

## « En Occitanie, le retard vaccinal doit cesser ! »

**« Chaque année, la Semaine Européenne de la Vaccination nous offre une occasion de rappeler une vérité simple : la vaccination n'est pas l'affaire des seuls enfants. Les adolescents et jeunes adultes sont trop souvent perdus de vue dans le parcours préventif. En Occitanie, nous avons décidé de ne pas nous contenter de le constater. Nous agissons de manière proactive toute l'année, avec bien entendu, un renfort des messages de prévention dans le cadre de la SEV qui, d'ailleurs chez nous, dure 2 semaines ! »**

**Jean-François Bouscarain, président de l'URPS Infirmiers Libéraux Occitanie :** On croit souvent que la vaccination est une affaire réglée en bas âge, entre le carnet de santé et le cabinet de pédiatre. C'est une erreur qui coûte cher à la santé publique. L'adolescence et le début de l'âge adulte sont des étapes charnières du calendrier vaccinal : des rappels essentiels sont à effectuer, des vaccins spécifiques à introduire. Le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV), recommandé entre 11 et 14 ans, fait partie de ces incontournables. Pourtant, la couverture vaccinale chez les adolescents d'Occitanie reste insuffisante. Ne pas se faire vacciner à ces âges, c'est s'exposer à des risques réels : infections graves, complications durables, et participation involontaire à la circulation de virus au sein de la communauté. Un jeune non vacciné n'est pas seulement en danger pour lui-même. Il fragilise aussi ceux qui l'entourent.

**RAPPEL** Depuis le décret du 8 août 2023, les infirmiers libéraux sont autorisés à prescrire et administrer l'ensemble des vaccins du calendrier vaccinal aux personnes âgées de 11 ans et plus. « Cela change tout. Nous ne sommes plus de simples exécutants. Nous sommes des acteurs à part entière de la politique de prévention. En Occitanie, nos 13 000 infirmiers libéraux sont présents sur l'ensemble du territoire, y compris dans les zones rurales et les secteurs où l'accès aux soins est le plus difficile. Ils connaissent leurs patients, leurs familles, leurs doutes. Cette proximité, c'est un atout irremplaçable pour dépasser les réticences, informer avec justesse, et accompagner chaque jeune dans une démarche vaccinale adaptée », souligne Pascale Cazaneuve, vice-présidente de l'URPS Infirmiers Libéraux Occitanie.

Avec 15 vaccins couverts (dont le HPV, les méningocoques ACYW et B, le DTP, le ROR, la grippe ou encore la coqueluche) nos infirmiers sont en mesure de répondre à l'essentiel des besoins de vaccination des adolescents et jeunes adultes. Pas besoin de rendez-vous chez un médecin, pas de délai superflu : l'infirmier libéral du quartier ou du village peut faire ce bilan vaccinal et agir directement.

## Le HPV en Occitanie : le retard doit cesser

Le papillomavirus est à l'origine de cancers qui tuent. Cancers du col de l'utérus, cancers ano-génitaux, cancers oropharyngés. Ces cancers sont évitables. Le vaccin existe, il est efficace, il est recommandé à toutes les filles et à tous les garçons entre 11 et 14 ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 19 ans. Pourtant, en Occitanie, la couverture vaccinale HPV reste en deçà des objectifs de santé publique. La campagne de vaccination collective en milieu scolaire, lancée depuis 2023, est une avancée. Mais elle ne suffit pas. « Les infirmiers libéraux sont prêts à prendre le relais en ville, à compléter le dispositif, à toucher ceux et celles qui sont passés entre les mailles. Chaque injection manquée est une protection de moins. Chaque jeune non vacciné contre le HPV est un risque supplémentaire pour lui-même et pour la communauté », réagit Jean-François Bouscarain.

## L'Occitanie en action : deux semaines pour agir

Cette année encore, choix a été fait d'élargir la Semaine Européenne de la Vaccination en Occitanie. Partout en France, la campagne court du 27 avril au 3 mai. **Mais chez nous, elle s'étend jusqu'au 10 mai 2026.** Ce n'est pas anodin. C'est une décision politique et de santé publique : donner plus de temps aux professionnels de terrain pour organiser des actions, sensibiliser les familles, atteindre les jeunes là où ils sont.

**Car c'est bien là que se joue la bataille : sur le terrain, dans les salles d'attente, dans les discussions entre un infirmier et un jeune patient qui hésite, dans les explications données aux parents qui s'interrogent. La vaccination n'est pas qu'un acte technique. C'est un acte de confiance, et nous sommes fiers d'en être les gardiens.**